

- 1903. — L'âge des formations sédimentaires de la Patagonie. In-8°. 231 p., Buenos Aires (Extr. de *An. Soc. Cient. Arg.*, t. I, LIV, 1900-1902).
- 1904. — Nuevas especies de Mamíferos cretáceos y terciarios de la República Argentina. In-8°. 142 p. (Extr. de *An. Soc. Cient. Arg.*, t. LVI, LVII, LVIII, 1903-1904).
- 1905. — La faceta articular inferior única del astrágalo de algunos mamíferos no es un carácter primitivo. *An. Mus. Nac. Buenos Aires.*, t. XII, pp. 1-64, 69 fig.
- 1906. — Les formations sédimentaires du Crétacé supérieur et du Tertiaire de Patagonie. *An. Mus. Nac. Buenos Aires.*, t. XV, (3<sup>e</sup> ser., t. VIII), pp. 1-568, 358 fig., 3 lám.
- 1920. — Sur les Edentés fossiles de l'Argentine (Examen critique, révision et correction de l'ouvrage de M. R. LYDEKKER : « The extinct Edentates of Argentina »). *Obras completas.*, vol. XI, art. XCIII, pp. 417-909.
- CABRERA (A.). 1939. — Un nuevo representante santacruceño de la familia Megatheriidae. *Notas Mus. La Plata.*, t. 5, *Paleont.*, n° 20, pp. 475-483, 3 fig.
- COLLINS (R. L.). 1934. — Venezuelan Tertiary Mammals. *Johns Hopkins Univ. Stud. Geol.*, n° 11, pp. 235-244, pl. XV-XVI.
- HOFFSTETTER (R.). 1954. — Les Gravigrades (Edentés Xenarthres) des cavernes de Lagoa Santa (Minas Gerais, Brésil). *Ann. S. Nat. Zool.* (11<sup>e</sup> sér.), t. XVI, pp. 741-764, 4 fig.
- 1958. — Xenarthra. In *Traité de Paléontologie* (Dir. J. PIVETEAU), t. VI, 2, pp. 535-636, 64 fig., Paris (Masson).
- 1959. — Généralité d'une circulation veineuse intrarachidienne chez les Edentés Tardigrades (Paresseux et Gravigrades). *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.* (2), t. XXI, n° 2, pp. 181-187, 2 fig.
- LYDEKKER, 1894. — Contribution to a knowledge of the fossil Vertebrates of Argentina. II. 2 : The extinct Edentates of Argentina (y versión española). *An. Mus. La Plata. Paleont. Argent.*, t. III, n° 2, 118 p., 61 pl.
- SCOTT (W. B.). 1903-1904. — Edentata. *Rep. Princeton Univ. Exp. Patag.* 1896-1899. Vol. V. Palaeontology, pt. I. Edentata, 364 p., 38 fig., pl. I-LXIII.
- SIMPSON (G. G.). 1945. — The Principles of Classification and a Classification of Mammals. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. 85, xv + 350 p.
- STOCK (Ch.). 1925. — Cenozoic Gravigrad Edentates of Western North America with special reference to the Pleistocene Megalonychinae and Mylodontinae of Rancho La Brea. *Carnegie Inst. Washington. Publ.* 331, xiii + 206 p., 120 fig., 47 pl.

3813

## STATUT ACTUEL DES ONGULES EN SOMALIE

par

Ugo FUNAIOLI  
Institut Agronomique  
d'Outre-Mer, Florence

et

Alberto M. SIMONETTA  
Institut de Zoologie,  
Université de Florence

Statut actuel des principaux Ongulés peuplant la Somalie (ex Somalie italienne). Les principales menaces qui pèsent sur eux proviennent du commerce des peaux : les Dik-diks pâtissent en tout premier lieu de ces chasses et le Gerenuk est gravement menacé ; les Zèbres et le Rhinocéros sont extrêmement raréfiés. En revanche, les Dibatags sont encore nombreux. Les auteurs suggèrent diverses mesures pour la sauvegarde de ces mammifères.

Le territoire de la Somalie qui, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1960 — date de la fin de l'administration italienne, d'une durée de dix ans — est un nouvel état indépendant et souverain, s'étend entre 2° lat. Sud et 12° lat. Nord, dans la vaste région de l'Afrique orientale sujette aux moussons et qui jouit de ce fait d'un climat aride et de conditions biologiques assez défavorables. La végétation autochtone est une brousse épineuse qui s'étend de façon uniforme sur des centaines de km<sup>2</sup> et qui ne prend un aspect de forêt que le long des cours d'eau plus ou moins permanents, ainsi que le long du Juba et du Uebi Scebeli, qui traversent la partie sud du pays, et à son extrémité méridionale, près de la frontière du Kenya.

L'aspect uniforme du paysage est accentué par le terrain plat qui ne se modifie que dans le centre-nord, du fait de l'existence de plateaux peu élevés, et dans l'extrême nord du pays, qui présente des montagnes assez élevées ; toutefois, en raison de la sécheresse du climat, celles-ci sont désertes et presque dépourvues de végétation.

Dans ce pays si aride et au climat si défavorable, prospère une riche faune d'Ongulés, très bien adaptés aux ressources locales si limitées, pour ainsi dire dispensés du besoin de boire ; cette faune compte une trentaine d'espèces, dont quelques-unes sont endémiques dans le territoire et les régions avoisinantes.

Les vicissitudes historiques à travers lesquelles est passée la

des chasseurs européens qui résident dans le territoire depuis plusieurs années, on observerait une tendance à l'augmentation.

En tout cas, ils sont très peu chassés, si bien qu'il n'y a pas à craindre le massacre des troupeaux. Ils habitent dans des régions inaccessibles aux automobiles et infestées par la tsé-tsé, par conséquent évitées par le bétail ; on n'a donc pas à craindre d'épizootie grave.

#### Rhinocéros (*Diceros bicornis*)

La catastrophique raréfaction que l'on peut constater parmi les Rhinocéros de Somalie est, sans doute, l'un des points les plus graves du problème faunistique du pays. La situation est telle que si l'on ne prend des mesures draconiennes immédiates pour en sauver les derniers spécimens, le Rhinocéros ne sera bientôt plus qu'un souvenir en Somalie.

Nos enquêtes dans les zones centre-nord du pays (districts de Bulo Burti et El Bur) ont donné malheureusement des résultats entièrement négatifs, là où ces animaux étaient, il y a trente ans, signalés avec assez de fréquence. Dans cette région officiellement mise en réserve pour le Rhinocéros et le Dibatag, les derniers records concernent un animal tué en 1942, une famille de trois aperçue par un policier indigène près du bord de la réserve vers El Dere en 1952. On n'a même plus vu de traces depuis cette époque.

Les Rhinocéros sont encore sûrement présents dans la région marécageuse du bas Uebi Scebeli et dans la réserve totale du Bubashi, mais il s'agit d'un très petit nombre d'individus (dans le Bubashi, les policiers indigènes croient qu'il s'agit de 10 à 15 animaux). Un animal, peut-être en provenance du Kenya, a été abattu illégalement près d'Afmedu en 1955, et un crâne a été trouvé au sud d'Afmedu en 1953.

La raison de cette diminution est à rechercher dans la chasse systématique que les indigènes font à ces animaux pour en vendre les cornes, qui prennent ensuite, via Aden, la route de l'Orient.

Bien que la loi prévoit de sévères mesures pour la protection de ces animaux, celles-ci ont toujours été insuffisamment appliquées, ce qui a entraîné de tragiques conséquences pour l'espèce.

#### Zèbre (*Equus quagga granti*, *Equus grevyi*)

L'avenir des deux espèces de Zèbres qui existent en Somalie est très sombre. Leur nombre a beaucoup diminué des deux côtés du Juba. Sur la rive nord de ce fleuve, sauf peut-être dans les districts de Lugh Ferrandi et d'Oddur, il faut considérer que les Zèbres ont complètement disparu. Quelques troupeaux, surtout des Couaggas, survivent dans le centre-sud des territoires situés au-delà du Juba.

Nous avons pourtant recommandé au gouvernement de Somalie d'efficaces mesures pour sauver ce magnifique animal.

#### Ane sauvage (*Equus asinus somalicus*)

Les informations sur ces rares animaux sont encore incertaines et, surtout, on ne dispose pas de spécimen authentique ou même de photographies. Des témoins dignes de foi parlent d'un petit nombre d'individus qui visitent la vallée du Uadi Nogal, dans le nord, surtout lorsque les pluies sont favorables.

Du fait que la région est presque inhabitée et que les Anes présentent peu d'intérêt pour le chasseur, ils sont en tout cas à l'abri.

Avant de terminer, il nous reste à signaler que la transformation de la réserve totale du Bubashi en Parc National est en ce moment à l'étude. Celui-ci comprendra peut-être aussi une partie de la réserve simple limitrophe. On a aussi prévu l'institution d'une réserve de chasse pour touristes, dans laquelle ceux-ci seulement seront autorisés à chasser.